

La Parole de Dieu pour éclairer notre quotidien

5^e dimanche de Carême

Jn 11,3-7.17.20-27.33-45

Année A



Service de la Vie spirituelle
Vicariat du Brabant wallon
Chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre
viespirituelle@bwcatho.be



Contexte

Durée 5 minutes

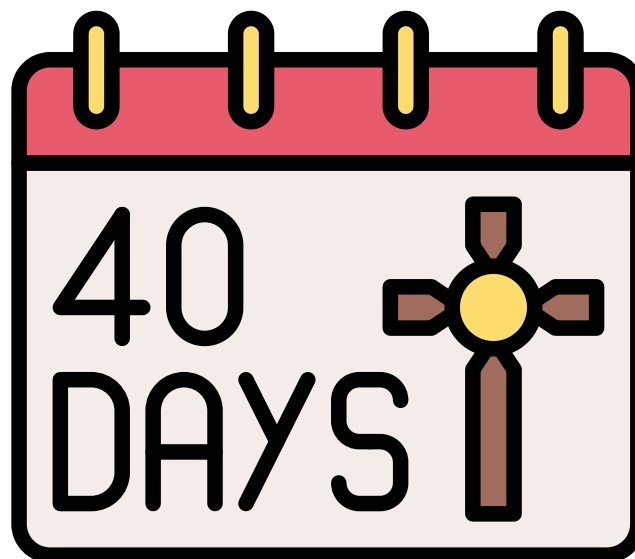
Tout a commencé **au désert**, ce lieu de dépouillement de tout le superficiel de nos vies et qui ramène à l'essentiel : renoncer à Satan, à tout ce qui nous sépare de Dieu.

Après le désert, **la montagne** où Dieu se révèle à nous dans le Christ, son Fils bien-aimé, l'homme nouveau que nous sommes appelés à devenir par l'écoute de sa parole. Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Ecouter le Christ, c'est ce qui se passe **au bord du puits** où comme la Samaritaine, nous venons puiser l'eau vive, c'est-à-dire l'enseignement de Jésus qui devient, en nous, source jaillissante pour la vie éternelle.

Cet enseignement fournit à **l'aveugle de naissance**, que nous sommes, la lumière pour reconnaître en Jésus le Seigneur de vie.

Aujourd'hui, dernière étape, le Seigneur fait sortir du tombeau tous les Lazare, préfigurant ainsi sa propre victoire sur la mort que nous célébrerons à Pâques.



Écouter ensemble la Parole éclaire notre vécu. La parole et les gestes de Jésus et de ceux qui nous ont précédés dans la Foi deviennent une lumière pour nous dans notre monde et notre vie quotidienne.

Évangile selon Saint Jean ***(Jn 11,3-7.17.20-27.33-45)***

“En ce temps-là, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » [...] À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. [...] Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois: tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » [...] Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit: « Déliez-le, et laissez-le aller »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Traduction liturgique de la Bible



La découverte d'une œuvre d'art en lien avec le texte biblique rend la Parole ouverte. Il ne peut y avoir de « bonne réponse » dans le moment où on partage autour celle-ci. « Les gens qui n'y connaissent pas grand-chose ont une place, parce que tout le monde est sensible » (P.). On éprouve le désir de dire sa réaction, son admiration ou son incompréhension. On a hâte d'entendre comment les autres réagissent.



La Résurrection de Lazare, Vincent van Gogh (1890), huile sur toile

Fils de pasteur, il a été baptisé par son père dans l'Eglise réformée hollandaise (Het Nederlandse Hervormde Kerk) et élevé dans cette Eglise. En 1869, lorsqu'il quitte le foyer parental pour travailler dans le commerce de l'art à La Haye, il n'abandonne pas sa pratique d'assister régulièrement au culte protestant. David Sweetman écrit très justement: « On aurait pu croire qu'en réaction à une éducation fortement marquée par la religion, il allait manifester une certaine aversion à l'égard de la foi de son père. Bien au contraire; en dépit des longues heures passées à la galerie d'art, il allait assister à des séances privées consacrées à la lecture de la Bible, sous la houlette d'un certain professeur Hille, dans la Bagijnestraat, à deux pas de la Plaats ». Marqué par le message des Évangiles, son art était imprégné de la simplicité des commencements.

La résurrection de Lazare par Van Gogh (1853 - 1890), a été réalisée par le peintre flamand à Saint-Rémy-de-Provence, en mai 1890. Cette oeuvre est actuellement exposée au "Van Gogh Museum" à Amsterdam. Van Gogh a peint cette toile comme une copie du tableau de Rembrandt représentant la résurrection de Lazare (1606-1669). Mais il ne s'est intéressé qu'à une partie de la copie. Il a laissé de côté la figure principale: le Christ avec le bras levé. Van Gogh s'est concentré sur le thème de la souffrance humaine. Il s'est probablement identifié à Lazare dans la tombe. Cela expliquerait pourquoi il a donné à cette figure une barbe rousse. Les deux femmes près de la tombe sont deux connaissances d'Arles: Mme Roulin, en robe verte, et Mme Ginoux, en robe sombre à rayures colorées. Quelques-uns des pigments ont considérablement disparu. Cela a largement supprimé le contraste d'origine entre les couleurs chaudes en arrière-plan et les couleurs froides de Lazare au premier plan.*



* **"La Résurrection de Lazare" est un tableau peint par Rembrandt**
à la fin des années 1620 ou bien entre 1630 et 1632.
Il est conservé au musée d'art du comté de Los Angeles aux États-Unis.

Entrée Méditative

Durée totale: +/-35 minutes

Méditation silencieuse: 10 à 15'

Partage: 20 à 30'

Comprendre la Parole et la méditer permet à chacun une appropriation de l'œuvre et/ou du texte biblique. Les commentaires proposés peuvent nous interpeller et susciter quelques échanges. Après un temps silencieux, durant lequel nous pouvons parler à Dieu et Le laisser nous parler, quelques questions, non exhaustives peuvent également éclairer notre vie quotidienne et la méditation personnelle. Il est intéressant de prendre quelques notes, afin de faciliter et fluidifier l'échange.

Comprendre la Parole

En chacun de nous repose un homme nouveau, encore endormi. L'Esprit est là, discret, silencieux, comme une braise sous la cendre. Jésus vient pour l'éveiller.

Lazare, c'est notre propre cœur. L'heure est venue de sortir de la nuit. L'Esprit de Dieu habite en nous : il suffit de le laisser se lever. Ce n'est pas seulement un réveil, c'est une remise debout, c'est une résurrection ! « Je suis la résurrection et la vie. »

Nous avançons souvent comme des vivants enfermés. Dieu promet d'ouvrir nos tombeaux. Jésus appelle : « Viens dehors ! » Une voix qui traverse la pierre et rejoint ce qui en nous attend la lumière. Le Christ nous tire de l'ombre vers le jour.

Suivre son chemin, c'est consentir à mourir à ce qui nous retient pour entrer dans une vie nouvelle. Voilà le mystère que Pâques déploie !

Le baptême en est le signe. Descendre dans l'eau, c'est descendre dans la nuit. En remonter, c'est renaître. Quitter le vieil homme, recevoir l'habit blanc, laisser l'Esprit faire en nous son œuvre de vie.

La cuve baptismale ressemble à un tombeau, mais un tombeau ouvert. Comme Lazare, le baptisé surgit encore enveloppé de son suaire, mais déjà vivant.

Voilà la promesse : une vie qui commence dès maintenant, une lumière qui ne s'éteint pas, une résurrection déjà à l'œuvre !

Actualiser la Parole

1. Qu'est-ce qui, en moi, ressemble à cette « braise sous la cendre » encore endormie: un désir, une force, une lumière que je n'ai pas encore laissé grandir ?
2. Si j'entendais aujourd'hui Jésus m'appeler par mon nom, que me dirait-il de quitter ou de laisser derrière moi ?
3. Comment puis-je reconnaître les germes de vie nouvelle dans mon quotidien ?



Entrée Prière

Durée 5 minutes

La prière est le moyen qui entretient l'amitié de l'homme avec le Seigneur, dans la simplicité d'un cœur à cœur avec Jésus. Un texte et ou un chant seront à chaque fois proposés.

Prière

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »
Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.
Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie !
A ta droite, éternité de délices !

Ps 15,1-2.7-11

Chant

Cliquer: "Oser la vie" - Théo Mertens

Refrain

Oser la vie, venir au jour,
Oser encore vivre d'amour
Et croire au retour du printemps,
Tendre une main vers un enfant

1.
Ouvrir les portes de son cœur
À ceux qui souffrent et qui peinent
Et que la haine a repoussé.
Tendre l'oreille à la clameur
De ceux que l'injustice enchaîne
Et crient leur soif de liberté.



2.

Savoir ouvrir les poings serrés
Par le mépris et la rancune,
Apprendre à se réconcilier.
Envoyer un bouquet de fleurs
À ceux qui t'ont volé la lune,
Choisir d'apprendre à pardonner.

3.

Donner le travail quotidien
À ceux qui traînent dans les rues
Avec le visage fermé.
Rendre à chacun la dignité
D'offrir la pain à sa famille;
Oser une autre société.